

que la *logique* de M^r. de Buffon , en inférant la fusion de la terre de son élévation sur l'équateur , tend à prouver la cause par l'effet , & non l'effet par la cause ; il n'est donc pas *a priori* , mais bien certainement *a posteriori*.

Dans la rigueur de la stricte logique , on appelle argument *ab actu* , celui qui déduit la possibilité de la réalité. Par ex. , *Le monde existe réellement , son existence n'est donc pas impossible*. C'est-là *argumentum ab actu*. Or dans l'*ab actu* de M^r. de Buffon , il n'y a pas l'apparence d'un argument de cette nature. Le savant naturaliste entend par *ab actu* ce qui existe *actuellement* , par rapport à ce qui a existé autrefois ; & cet *ab actu* est absolument inconnu dans le langage de la stricte logique.

Quant à l'argument *a posteriori* , il pourroit peut-être jouir de la dénomination que M^r. de Buffon lui a donnée , s'il ne s'y trouvoit pas une opposition formelle de la part de l'argument *a priori*. Car si l'argument , qui prouve la fusion de la terre par son élévation sur l'équateur , est *a priori* ; l'autre , qui prouve cette fusion par la vitrification de toutes les substances terrestres , ne peut jamais être *a posteriori* , étant de même nature & dans la même forme que le premier. Au contraire si l'un des deux est *a priori* , c'est certainement le dernier ; son objet étant très-antérieur à celui du premier ; puisque la vitrification de toutes les substances terrestres date de l'époque même où la terre étoit encore